La première fois que...

par

elorra

1. Djestevan

2. Maxence

Djestevan

Ceci est ma 1ère fic originale. Il n'y a, pour le moment que 2 chapitres finis et un 3ème en cours d'écriture. Je tiens à préciser que les 2 premiers chapitres ont été écrit il ya plusieurs années. Le début du 3ème aussi, maintenant que j'y pense... il n'est pas terminé mais je le ferai quand je le posterai.

Donc tout est à moi, même les prénoms (si, si, j'ai posé un brevet dessus, lol)

La 1ère fois que...

La première fois qu'elle a fugué, elle avait neuf ans. C'était un samedi et ça a duré une semaine. Je m'en souviendrais toute ma vie, parce que c'était aussi la première fois qu'elle faisait quelque chose sans moi.

oooOOOooo

- Ylann ! Ouvre immédiatement ! Ylann !

La jeune fille jeta un oeil éteint à cette porte sur laquelle tambourinait son père depuis dix minutes et revint à son reflet dans le miroir de sa coiffeuse. Elle avait les traits tirés et des cernes commençaient à apparaître. Une sale gueule, vraiment. Elle se dirigea vers sa chaîne hi fi et mit le son à fond puis alla s'effondrer sur son lit, toute habillée, les yeux rivés au plafond.

Son père, au bout d'un moment, cessa de hurler. Elle soupira et tenta de trouver le sommeil. Il fallait qu'elle dorme. Elle avait passé la nuit dehors. Encore. C'était devenu une habitude. Elle passait le maximum de temps hors de cette maison, le plus loin possible de cette famille.

Un coup discret la sortit de sa torpeur.

- Ylann ? C'est moi. Je peux entrer ?

Elle se leva de son lit, alla éteindre la musique et se dirigea vers la porte. Elle l'entrouvrit et s'appuya au chambranle, les bras croisés sur sa poitrine en une attitude plus que contrariée. Elle observa un instant son frère, Djestevan, son double angélique dixit leur entourage, son jumeau maléfique dirait Maxence.

- Qu'est-ce que tu veux ? lui demanda-t-elle, la voix pâteuse, le regard méprisant.

- Tu viens pas en cours ?

Elle eut un sourire ironique. Elle se redressa, posa une de ses mains sur la poignée de la porte et la claqua au visage de son frère. Il avait sa réponse.

oooOOOOooo

Pourquoi était-elle partie ? Pourquoi ne m'avait-elle pas amené avec elle ? J'avais fait quelque chose de mal ?

Pendant cette interminable semaine, j'ai pleuré. Je dormais dans son lit, j'y restais constamment, refusant d'en sortir même pour aller à l'école. Maman a fait venir le médecin parce que je ne mangeais rien. Il l'a rassurée : c'était normal comme réaction. Surtout chez des jumeaux. Perdre une soeur est difficile et quand c'est votre jumelle... Ca ajoute un aspect fusionnel à la perte. Enfin, c'est ce qu'il a dit. Moi, j'avais mal et peur. Je voulais qu'on me rende ma soeur. On avait toujours tout fait ensemble. Si on avait deux chambres, c'est parce que nos parents le voulaient. Ca se fait pas qu'un frère et une soeur dorment ensemble à nos âges, paraît-il. Moi, je m'en fichais. Elle me manquait. Son odeur de fille, sa peau douce de poupée, son rire si semblable au mien. Quand je la regardais, c'était moi que je voyais. La perdre, c'était me perdre un peu moi-même.

oooOOOOooo

- Ylann ! Attends ! lui cria la voix de son frère.

La jeune fille s'arrêta au milieu de l'allée, son sac en bandoulière négligemment posé sur sa hanche droite. Elle

commença à taper du pied en signe d'impatience.

- Qu'est-ce que tu veux, encore ? lui demanda-t-elle, quand il arriva à sa hauteur.

- Juste savoir où tu allais comme ça.

Elle reprit sa marche sans répondre, énervée. Il la suivit, un peu en retrait. Evan observa la silhouette qui avançait devant lui.

Sa soeur. Sa soeur jumelle. Ils étaient nés à trois minutes d'intervalle, lui en premier et elle après.

Leur gémellité aurait dû les rapprocher, les rendre complices. Mais non, ça n'était pas le cas. Plus depuis qu'ils étaient adolescents. Avant oui, quand ils étaient encore enfants, qu'ils jouaient dans la campagne perdue. Mais quelque chose avait changé,elleavait changé. Et aujourd'hui, ils étaient aussi différents que deux inconnus.

Il soupira. Ca pour être différents, ils l'étaient ! D'ailleurs, jamais personne ne les avait pris pour des jumeaux, à peine des frères et soeurs. Elle était aussi brune que lui était blond, avait les yeux marrons et lui vert. Il était grand, elle petite. Lui, svelte et sportif et elle plutôt ronde. Bref, des antithèses. Et leurs différences ne s'arrêtaient pas au physique. Ils avaient aussi des caractères très opposés. Quant lui était un élève studieux, faisant la fierté de ses parents... deleursparents... elle était dissipée, totalement incontrôlable.

Il la rattrapa en quelques enjambées.

- Tu seras là, ce soir ? l'interrogea-t-il.

- Qu'est-ce que ça peut te foutre ?!

Il ne répondit pas à cette provocation, la dernière d'une longue liste. Il reprit, persévérant :

- Maman se sent seule, tu sais...

La jeune fille leva les yeux au ciel.

- C'est vrai ! Maman est dépressive, ironisa-t-elle.

- Tu sais bien qu'elle va mal, en ce moment, insista l'adolescent.

Elle se tourna vers lui, un petit sourire aux lèvres.

- Tu n'as qu'à lui tenir compagnie, en ce cas, suggéra-t-elle, en lui tapotant sa joue.

Il sentit la colère lui brûler l'estomac.

- Mais t'es vraiment qu'une égoïste !

Elle s'arrêta net et se tourna brutalement vers lui. Elle sembla vouloir dire quelque chose mais, finalement, se ravisa et ce fut avec un sourire encore plus narquois qu'elle finit par lâcher :

- T'avais pas encore remarqué ?!

Au même moment, un scooter s'immobilisa à leur hauteur. Le conducteur enleva son casque, laissant ses longs cheveux châtains clairs tombés librement sur ses épaules : Maxence, sonmec. Il sourit aux deux adolescents près de lui :

- Ylann, je t'amène ? proposa le jeune homme après un rapide coup d'oeil au frère de la jeune fille.

Elle acquiesça, et sans plus un regard pour son jumeau, grimpa sur le scooter et disparut au coin d'une rue.

OooOOOooo

Et puis, on l'a retrouvée. Un pécheur l'avait surprise dans son cabanon, au bord de la plage, avec Maxence. Quand j'ai appris ça, j'ai été anéanti. Ainsi donc, ma soeur s'était enfuie avec notre meilleur ami sans même m'en parler. Nous étions pourtant le trio infernal, celui qui ne se quittait jamais. On nous appelait même les triplets ! Et là, là, vous m'avez mis de côté, ignoré. Vous vous êtes enfuis... sans moi et loin de moi.

OooOOOooo

Appuyé au rebord de la fenêtre, Maxence avait une vue imprenable sur le jardin et observait avec un certain intérêt les trois adolescents qui s'y trouvaient. Depuis la chambre d'Ylann, il les voyait s'ébrouant dans la piscine, s'amusant à se noyer. Leurs éclats de rire résonnaient dans tout le jardin et montaient jusqu'au premier étage de la maison.

Maxence soupira. Soupir qui fut intercepté par sa meilleure amie. Elle s'approcha du jeune homme et s'appuya à son tour au rebord, observant, elle aussi, le spectacle.

- Tu les envies ? lui demanda-t-elle, en le regardant de biais.

- Un peu. Cette insouciance, cette joie de vivre... J'aimerais ça aussi, lui répondit-il, amer.

Elle baissa la tête, repartant dans la contemplation de son frère et de ses deux copains.

- C'est pas ce que je voulais dire...

- Je sais ce que tu voulais dire. Et c'est oui. Je les envie. Pouvoir le toucher, rire, parler même ! Oui, je les envie, répéta le jeune homme. Pas toi ?

Elle eut un sourire un peu triste.

- J'ai perdu ce droit, il y a longtemps...

OooOOOooo

Comme explication officielle, la romance entre deux gamins fut celle qui eu le plus de succès. Comme c'était mignon, deux enfants qui s'aiment et qui ne veulent pas se séparer ! Prêts à tout pour être ensemble, prêts à s'enfuir. Oui, c'était beau... beau à en vomir ! Dans leur belle histoire d'amour, ils avaient oublié leur frère d'arme, le troisième, la roue de secours, celui dont on se passe... Ils m'avaient oublié, moi. Je leur en ai voulu. Et puis je me suis rendu compte qu'ils s'en fichaient. Ils étaient bien tous les deux. Sans moi. Je les regardais ensemble, emmurés dans leur silence face aux policiers qui leur demandaient pourquoi cette fugue. Je n'avais plus ma place avec eux. C'était fini le temps des trois mousquetaires.

Je me suis détaché petit à petit, créant mon propre groupe d'amis, les laissant en autarcie. Et c'est pour ça que je n'ai pas réagi quand elle a fugué, à nouveau, deux ans plus tard. C'est pour ça aussi, que je n'allais pas la consoler quand je l'entendais pleurer dans sa chambre. Et c'est pour ça aussi qu'aujourd'hui, nous sommes deux étrangers vivants sous le même toit.

Djestevan, 15 ans et quatre mois

Maxence

La première fois que je les ai vus, je suis tombé sur la tête. Littéralement. J'étais sur la balançoire du parc municipale, je les ai vus sortir de la voiture avec leur mère et, inconsciemment, j'ai lâché prise... Et j'ai atterri sur la tête.

OooOOOooo

- Vous buvez quoi, les gars ?

- Moi, du coca.

- Ouai, moi aussi.

Evan ouvrit la porte du réfrigérateur et en sortit une bouteille de coca. Il attrapa sur l'étagère trois verres et amena le tout dehors, sur la terrasse où avaient élu domicile ses deux meilleurs potes : Yanice, un métisse aux yeux rêveurs et au sourire étincelant, et Thibault, un grand gars pas très épais avec un regard magnifique. Ils étaient affalés sur les transats face à la piscine.

- T'as de la chance quand même ! lui lança Thibault. Une piscine, tes parents absents : le pied !

- C'est clair, confirma Yanice. Tu pourrais même faire une teuf...

Au mot ' teuf ', Thibault se redressa avec un sourire gourmand. Une teuf, ouai, c'était une excellente idée ! Dans une baraque pareille, ils pourraient inviter tous leurs potes et pleins de meufs... Il commença à comptabiliser ses connaissances ayant de jolies nanas à amener.

- N'y pense même pas !

Evan secoua la tête avec un air amusé.

- Impossible avec les deux parasites, là-haut, leur indiqua-t-il avec un mouvement de tête vers le premier étage. Et puis, le timing est un peu just...

- Je trouve, au contraire, que c'est une excellente idée, une fête..., l'interrompit la voix de sa soeur.

Evan se retourna vivement vers elle, la mine coupable. Elle le regardait, appuyée contre le chambranle de la baie vitrée. Elle l'avait surpris, encore une fois. Il n'aimait pas ça, qu'elle le prenne en faute.

- ... malgré le parasite que j'ai en face de moi, finit-elle, le fixant de ses yeux frondeurs et le sourire narquois.

Evan ne répondit pas. Il avait l'habitude de ses remarques, enfin, plutôt de ses piques cinglantes. Les jumeaux s'affrontèrent du regard, pendant ce qui sembla aux autres un trop long moment.

- Bon ! Ben, puisque tout le monde est d'accord, on s'y met ! intervint Thibault, espérant désamorcer la situation. Yanice, tu t'occupes des invit's. Evan et moi, on s'occupe de la bouffe et des boissons.

Il s'approcha de son ami, qui n'avait toujours pas lâché du regard sa frangine, et lui tapota l'épaule.

- Allez ! Viens ! On y va.

Evan décrocha, enfin, ses prunelles vertes de celles, marron à la limite du noir, d'Ylann. En entrant dans le salon, il frôla son épaule, la bousculant légèrement pour affirmer sa présence.

Yanice intercepta la brève expression de colère qui passa sur le visage de la jeune fille.

oooOOOooo

Ils étaient si beaux. Si différents l'un de l'autre et pourtant si semblables dans leur pouvoir d'attraction. J'étais subjugué...

J'ai, tout de suite, été ami avec Djestevan. Nous avions tant de points communs. Nous étions des garçons, bien sûr, mais nous aimions aussi les mêmes jeux, nous avions les mêmes rêves. Il est vite devenu mon meilleur ami. Pas une journée ne passait sans que nous soyons ensemble. Il me fascinait. Il avait cette faculté incroyable d'embobiner qui il voulait et d'être au centre des attentions, être celui sur lequel on se retournait. Il aimait ça, je le voyais, avoir le pouvoir sur ses parents, les voisins, les autres enfants du voisinage. Il les charmait tous, sans exception. Il était si beau. Ses cheveux blonds, ses immenses yeux verts, il était magnifique. Il ressemblait à un ange. Personne ne pouvait résister à son charme. Moi, moins que quiconque. J'ai un an de plus que lui, j'aurai dû avoir un peu d'influence, j'aurai dû être celui qui décide, celui qu'on écoute... Mais non. Trop subjugué par lui, je lui obéissais aveuglement. Evan était, et est toujours

d'une certaine manière, le meneur, le dominant dans notre relation.

oooOOOooo

La fête battait son plein. Une vingtaine d'adolescents s'éparpillaient joyeusement dans le jardin et le salon. La baie vitrée était grande ouverte, laissant la musique atteindre ceux qui profitaient de la piscine et du jardin.

Evan, assis sur un transat, écoutait, d'une oreille distraite, les ragots que s'amusaient à répandre ses amis. Mélodie, la petite amie actuelle de Thibault, arriva avec des cannettes dans chaque main et fit la distribution. Tout en descendant dans la piscine rejoindre son copain, elle lança avec un petit sourire entendu :

- Max et Ylann sont dans une forme olympique !

Evan se redressa instantanément sur son siège et demanda, un peu sèchement :

- Comment ça ?

Mélodie se cala entre les dalles de pierre qui entouraient la piscine et les bras de Thibault.

- Ben... Si tu les voyais sur la piste de danse. Ils sont carrément torrides !
- C'est pas une info ! Intervint Yanice, en levant les yeux au ciel. Max esttoujourstorride !
- Et t'en sais quelque chose, hein ! le taquina Thibault, avec un petit rire.

Evan fronça les sourcils. Avait-il bien compris ? Il se tourna vers Yanice.

- Qu'est-ce qu'il veut dire ?

Yanice eut l'air gêné. Il n'avait jamais vraiment parlé avec Evan de... ça.

- Eh bien... Tu sais... Max est un tombeur. Il veut, il prend.

Evan eut un sursaut de surprise. Il venait de comprendre. Son ami avait couché avec Maxence. Il fixa intensément Yanice, sentant la rage envahir son corps.

- T'es entrain de me dire que ce con fait cocu ma soeur et avec un mec, en plus ?! demanda-t-il, entre ses dents.
- Ce que t'es naïf ! s'exclama Mélodie, sans comprendre la situation conflictuelle. Max se tape tous les plus beaux spécimens de la ville ! Homme ou femme ! Il s'en fout du moment qu'il prend son pied...
- Mélodie, la ferme ! la coupa Thibault. T'es lourde.

Ce dernier avait bien sentir la tension qui s'était emparée de son ami. Il le voyait serrer les poings convulsivement.

- Et puis... Tu sais... Ylann est au courant, l'informa Yanice, d'un ton doux. C'est une sorte de contrat qu'ils ont...

Evan le regarda à nouveau, l'interrompant par son expression sombre.

- Je ne veux rien entendre !

Il se leva sur ces mots et partit en direction du salon.

oooOOOooo

Ylann était tout le contraire de son frère : douce, timide, si effacée en comparaison avec lui. Au début, elle se cachait toujours derrière son frère et ne me regardait jamais en face. Quand elle me parlait, elle bégayait un peu. Je trouvais ça adorable. J'ai appris à la connaître, à l'apprécier. Elle était si douce, si douce. Un seul de ses sourires illuminait ma journée. Elle était pourtant si discrète, s'excusant presque d'exister. Si fragile. J'adorais passer mes mains dans ses longs cheveux bruns tandis qu'elle chantait. Et elle ne le faisait que pour moi. Personne ne devait savoir, c'était notre secret. Ylann. Ylann, mon rayon de soleil, la lumière dans les ténèbres de ma vie. C'est vers elle que je me tournais quand mon père passait ses nerfs sur moi. J'avais commencé à en parler avec Evan mais il n'avait pas compris. Ylann, elle, avait été horrifiée par les bleus couvrant mon corps. Pour la première fois, elle a pris l'initiative et m'a soigné comme elle a pu, me cajolant dans ses bras tendres. C'est là que je suis tombé amoureux d'elle, réalisant qu'elle serait la seule femme de ma vie.

oooOOOooo

Ylann sentait les mains de Maxence posées sur ses hanches et le corps de son ami se mouvoir dans son dos. Elle sourit doucement tout en fermant les yeux. Elle adorait cette chanson. Elle la trouvait sensuelle. Elle ondula contre lui, se laissant porter par la musique.

Maxence se rapprocha encore d'elle. Il aimait la voir s'abandonner dans ses bras. Il observa d'un regard moqueur les autres invités. Certains dansaient, comme eux, mais une grande majorité les dévorer des yeux. Il fallait dire qu'ils

formaient un très beau couple. Enfin, plutôt un beau duo. Il laissa ses mains parcourir les courbes voluptueuses d'Ylann et se pencha un peu plus vers elle, enfouissant son nez dans son cou. Il huma un instant son parfum. Il l'entendit rire.

- Tu me chatouilles, dit-elle, confirmant ses soupçons.

- Tu sens bon, lui répondit-il, charmeur.

Elle se tourna vers lui et plongea son regard rieur dans le sien. Elle secoua la tête et sourit tendrement. Elle ne prenait jamais vraiment au sérieux ses tentatives de séduction, ce qu'il trouvait bien dommage.

Ylann ferma à nouveau les yeux et replongea avec plaisir dans la musique. Danser avec Maxence était toujours un régal. Il avait une façon de se bouger tellement... tellement quoi ! Elle ne s'étonnait même plus du succès qu'il avait. En plus d'être beau, il avait un charisme incroyable.

Un mouvement près d'elle lui fit ouvrir les yeux. C'était Evan. Il la fixait, la colère clairement présente sur son visage. Elle se fit la réflexion incongrue que Maxence n'était pas le seul à avoir un charisme incroyable.

oooOOOooo

Par la suite, Ylann nous a rapidement rejoints dans nos escapades. Elle a abandonné ses dînettes pour venir courir avec nous dans les bois. Elle est devenue notre mascotte, la princesse à délivrer d'un horrible dragon, la sioux prisonnière des méchants peaux rouges. Notre devoir était de la sauver et de la protéger. Elle était notre poupée. Nous nous disputions son attention, faisant les pires bêtises pour l'amuser. Je la revois encore rire à nos pitreries. Nous étions le trio infernal, les triplets, on s'était juré de ne jamais se séparer... Comme quoi, on ne fait pas toujours ce qu'on veut, dans la vie.

oooOOOooo

- Tu savais que ton cher Max se tape tout ce qui bouge ?! Lança Evan, d'une voix forte et chargée de colère.

Etrangement, comme la plupart du temps dans ce genre de situation, le silence se fit dans le salon. Plus de conversation, plus de musique, on aurait pu entendre une mouche voler.

Ylann se redressa, obligeant Maxence à la lâcher. Elle fusilla son frère du regard. Pour qui se prenait-il pour interrompre la fête ? Et surtout, de quoi se mêlait-il ?

- Depuis quand tu t'intéresses à ma vie privée ? rétorqua-t-elle, sur le même ton.

- Depuis que tu fous la honte sur la famille ! cracha Evan, furieux qu'elle lui réponde.

La jeune fille serra les poings.

- Quoi ?!?! T'es pas sérieux, là ?!?!

Elle le fixa intensément, essayant de lire sur ses traits sa réponse. Réponse qui ne vint pas. Evan se contenta de la regarder de haut, la méprisant par son attitude hautaine. Ylann sentit quelque chose se briser en elle comme son frère se retournait pour s'éloigner.

' Oh non ! Tu vas pas t'en tirer comme ça ' pensa-t-elle, haineuse.

Comme elle le détestait quand il jouait à être le ' parfait garçon sous tous rapports '. Elle s'élança à sa suite et l'attrapa par le bras pour le stopper. Il se tourna vers elle, visiblement hors de lui aussi. Elle eut un sourire mauvais.

- Ca te va bien de parler de honte ! Toi qui es même pas capable d'admettre que tu te branles uniquement en pensant à tonexmeilleur ami !

Si jusque là, le silence était pesant, là en cet instant, il était stupéfait. La même pensée avait explosé dans tous les cerveaux présents à ce spectacle. Evan était gay. L'info était lâchée et de source sûr en plus. Sa soeur ne pouvait que dire la vérité... n'est-ce pas ?

Maxence crut bon, à ce stade de la querelle, d'intervenir. Il ne savait pas comment ils en étaient arrivés à cette extrémité mais il devait arrêter ça. Et tout de suite.

Il s'approcha d'Ylann, lui saisit le bras et l'attira à lui.

- Je crois que la fête est terminée. Tout le monde dégage. Merci.

Ensuite, il prit le visage d'Ylann entre ses mains, l'obligeant à rompre le contact visuel avec son frère. Il capta son regard et vit les larmes qui y perlaient.

- Viens. On va dans ta chambre, murmura-t-il, doucement.

Il la prit par la main et l'entraîna à l'étage, laissant les invités sortir et Evan planté au milieu du salon.

oooOOOooo

J'aurai voulu que notre amitié dure toujours. J'aurai voulu que notre trio soit éternel. J'aurai voulu... Mais j'ai dû choisir... L'ombre et la lumière. Le feu et la glace. La douleur et le sang. Djestevan et Ylann. Deux entités si différentes et pourtant si semblables. Ils me font souffrir et ils me font vivre. Mon Enfer et mon Paradis. Je suis pris entre deux feux. Evan, mon Démon de lumière : pourquoi m'avoir repoussé ? Pourquoi ne pas m'avoir partagé ? Je souffre de ne pouvoir te toucher et mon coeur saigne de ne pouvoir t'aimer. Ylann, mon Ange des ténèbres : pourquoi me retiens-tu ? Pourquoi ne me partages-tu pas? J'ai mal d'être avec toi et mon âme se déchire de n'être que ton ami. Mon coeur ou mon âme. Ce n'est pas vraiment un choix ! Et j'en crève de ne pouvoir vous aimer tous les deux librement. Parce que je vous aime. Je vous aime à en mourir.

Maxence, 16 ans et deux mois

Les autres fictions de elorra :

Harry Potter et la fille tombée du ciel https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3244.htm

L'âme en deux https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3315.htm

La fin https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2287.htm